

Contrairement à ce que l'on peut penser parfois, le monde musulman est complexe et en pleine évolution. Les facteurs géographiques, historiques, sociaux et culturels jouent pour une part. Les interprétations des textes coraniques et les perspectives développées par des musulmans de tendances différentes ont un poids prépondérant... Il y a donc des expressions différentes selon les musulmans rencontrés. Ce pluralisme souvent reconnu peut entraîner parfois des attitudes conflictuelles entre des groupes musulmans.

En « Terre d'Islam », les musulmans vivent dans l'ambiance des manifestations religieuses quotidiennes de la Cité : les appels à la prière amplifiés par des haut-parleurs cinq fois par jour; la discipline collective du jeûne du mois de Ramadan, les psalmodies du Coran à la radio et du haut du minaret, les proverbes et les expressions religieuses qui parsèment la conversation et créent un climat religieux permanent. Le musulman se trouve à l'aise chez lui, tant dans sa patrie que dans tout pays musulman, du fait de sa conscience d'appartenir à la "Umma, cette grande famille qu'il considère comme la *"meilleure communauté voulue par Dieu pour l'humanité"* (3, 110).

L'ÉPREUVE DE L'IMMIGRATION

Ceux qui ont fait l'expérience d'émigrer « en Terre non musulmane », se sont souvent sentis désemparés. L'ambiance religieuse de leur pays leur a fait défaut. Ils avaient souvent reçus des connaissances sommaires et ils manquaient de recul par rapport à leur pratique religieuse. Il y avait, chez beaucoup d'entre eux, une tendance à se replier chez soi en famille. Cette attitude subsiste encore en particulier lorsque des tensions sociales mettant en cause le monde musulman. Dans les premiers temps de l'immigration, les musulmans s'efforçaient de se mettre à l'abri des coutumes qui leur étaient inconnues et dont ils se méfiaient.

Certains d'entre eux n'ont pas été habitués à faire la distinction entre ce qui relève de l'Islam et ce qui relève de leurs traditions ancestrales. Ils craignent encore très souvent ce qui est étranger à leur foi et à leurs pratiques religieuses. Quelques soient les évolutions actuelles, cette crainte demeure encore et renforce la tendance à se regrouper entre

musulmans. En évitant les relations avec les non musulmans, il ne s'agit pas seulement de difficultés liées aux différences culturelles et sociales. Longtemps les chrétiens ont été identifiés par eux comme anciens colonisateurs et on leur a parfois prêté des intentions de prosélytisme ainsi que des sentiments de méfiance vis à vis de l'islam. Certains souvenirs de la « guerre d'Algérie » marquent encore des familles dans ce sens.

DANS LE CONTEXTE ACTUEL

- Actuellement beaucoup ont une initiation religieuse assez sommaire. Ils respectent les prescriptions alimentaires, pratiquent le jeûne du Ramadan et l'aumône légale et célèbrent les fêtes rituelles en famille. Ils essaient de vivre « tranquilles » et discrets au milieu de voisins qu'ils s'efforcent de ne pas trop déranger, suivant en cela la tradition du prophète de l'islam. Parmi eux, une importante minorité est assidue aux prières rituelles quotidiennes et s'efforce de progresser dans la connaissance de la langue arabe coranique pour accéder à la lecture méditée du Coran. Cet islam populaire a souvent intégré des traditions locales ancestrales antérieures à l'islamisation, ainsi le culte des morts et des ancêtres dans certains pays. Insérés dans la société française, ils gardent les habitudes religieuses du pays souvent avec moins d'exigences puisque le cadre social n'y porte pas. Mais cette manière traditionnelle de voir l'islam et de le pratiquer, peu rigoureuse jugeront certains, s'accompagne souvent d'une très grande foi en Dieu surtout dans les moments difficiles de la vie.

- De nombreux musulmans cherchent une grande rigueur dans leur foi et fréquentent les lieux de culte, mosquées ou salles de prière. C'est souvent le fait d'adultes qui pratiquent avec beaucoup d'assiduité.

- C'est aussi le cas de jeunes musulmans issus de l'immigration voulant se structurer dans l'Islam. Certains ont une recherche de connaissances religieuses afin de vivre en vrais musulmans dans le contexte de la laïcité française. Ils veulent fréquemment agir sur le terrain, faire de l'animation et de la formation pour les plus jeunes vivant dans les quartiers. Ils fréquentent les lieux de culte, les mouvements de jeunes musulmans, ils écoutent

volontiers des « leaders » musulmans et lisent des ouvrages sur l'islam. Ils ont leurs associations indépendantes des mosquées. Ils sont de tendances diverses. Il y a ceux qui sont inspirés par des courants fondamentalistes. Il y a aussi ceux qui souhaitent une interprétation plus ouverte des sources de l'islam et un retour à la pratique de « l'ijtihad », c'est-à-dire de l'« effort d'interprétation » des lois de l'islam pour le monde actuel et pour sa conduite personnelle. Un certain nombre d'entre eux se rattachent à des guides charismatiques contemporains dont ils s'honorent d'être les disciples. De quelque tendance qu'ils soient, ils ont la volonté de vivre leur religion telle qu'ils la comprennent en s'intégrant à la société française dont ils disent accepter la laïcité. Bien souvent, quels que soient leurs objectifs, ils recherchent le contact avec les croyants d'autres religions.

- D'autres jeunes ont une connaissance assez schématique de l'islam se traduisant par des affirmations au contenu très ténu. Cette revendication identitaire peut revêtir une certaine agressivité lorsque ces jeunes se trouvent en situation de marginalisation au sein de cités difficiles. C'est l'attitude de certains d'entre eux plus ou moins exclus de la vie sociale. Ils peuvent se retrouver ainsi sous l'influence de mouvements «intégristes» les mettant en garde contre les chrétiens, la société française et tout ce qui touche l'Occident. Il peut en résulter de graves déséquilibres dans des quartiers et ces jeunes risquent des récupérations par des mouvements radicaux qui les guettent pour les envoyer se former à des actions violentes.

- Beaucoup de musulmans vivant en France désirent simplement mener leur vie personnelle et familiale en s'insérant harmonieusement dans la société française. Ils cherchent une réelle promotion pour leurs enfants, citoyens français appelés à devenir membres à part entière de la société.

- Il faut souligner que des musulmans ayant déjà pris leur place dans la société française depuis de nombreuses années ont le souci de se retrouver avec des « non-musulmans ». En faisant dans cette démarche abstraction de tout aspect religieux. Ils veulent se rencontrer pour agir ensemble et travailler à l'établissement d'une société juste et équilibrée où chacun trouvera sa place.

- D'autres souhaitent rencontrer de vrais croyants, soit dans un esprit d'ouverture, soit, plus rarement, avec un souci de prosélytisme. Ils recherchent de préférence le contact des juifs et des

chrétiens, parce qu'ils sont des « gens du Livre » ayant reçu des éléments de la révélation du Dieu unique dans la Torah ou l'Évangile. Ils désirent souvent que leurs amis deviennent musulmans et soient ainsi en mesure d'accueillir la révélation divine dans sa plénitude. Ils souhaitent que ces autres croyants cessent de refuser le rôle prophétique de Muhammad et de rejeter le message coranique en reconnaissant enfin les signes évidents qui y sont contenus. Ce message du Coran, leur apparaît pourtant le complément et la rectification des déformations et des erreurs que les hommes ont introduites dans les textes sacrés qu'ils ont reçus de Dieu. Le dogme d'un Dieu unique en trois personnes, que les chrétiens ne savent d'ailleurs pas expliquer, paraît aux musulmans une affirmation irrationnelle et dénuée de tout fondement. Ils pensent souvent que le refus volontaire du message de l'islam interdit les joies du paradis réservées à ceux qui se sont soumis à Dieu par l'acceptation la Loi coranique.

- Il faut aussi mentionner les intellectuels de formation universitaire. Ils ont souvent acquis un esprit positivement critique. Marqués par leur formation, ils ont souvent pris du recul par rapport à l'islam traditionnel qui leur a été transmis. Ils ont appris à distinguer l'essentiel de l'accessoire. Ils ne confondent pas le message coranique avec ses interprétations ni avec les aspects culturels de la société dont ils sont issus. De plus ils ont acquis une certaine largeur de vue par rapport au pluralisme religieux et à la liberté religieuse.

UNE IDENTITE

Quelques soient ces différences, lorsque les musulmans parlent d'eux-mêmes et de leurs croyances, ils se retrouvent sur les données essentielles de l'islam.

- Ils sont conscients d'appartenir à une grande communauté, la '**Umma** (du substantif arabe '**umm** qui signifie mère). C'est une sorte de foyer familial universel où tous, de quelque race qu'ils soient, se sentent solidaires. Cette conscience les rend personnellement sensibles à tout événement touchant n'importe quel groupe de musulmans à travers le monde.

- Pour les musulmans, **l'islam est la religion définitive**. Elle supprime et rend caduques toutes les autres. Elle restaure dans son intégrité première la "Loi primordiale", la "**Fitrah**", telle qu'elle a été communiquée à Adam au Paradis terrestre, puis à Abraham. Cette Loi Primordiale est à la fois

conformité avec la Vérité de Dieu et état d'harmonie entre l'homme, la création et Dieu, ainsi qu'il est écrit dans le Coran (30, 30) "*Pratique la religion en vrai croyant (HANIF) selon la nature originelle donnée à l'homme lors de sa création. Il n'y a aucun changement dans la création de Dieu. Telle est la religion immuable...*" C'est cette même Loi que Dieu a renouvelée dans la Torah remise à Moïse et dans l'Évangile communiqué à Jésus.

- Mais le Coran leur apprend que juifs et chrétiens ont falsifié les Livres qu'ils ont reçus. Ainsi, la Torah des juifs et l'Évangile que les chrétiens ont multiplié par quatre ne sont plus conformes au texte coranique, ni donc à la Loi Primordiale mise dans le cœur de l'homme. De plus, les chrétiens vont jusqu'à rejeter un point essentiel de la mission de Jésus : annoncer la venue de Mohammed chargé de proclamer le Coran pour rétablir la Vérité de Dieu et rectifier les erreurs introduites par les hommes. Tel est le message que tout homme reçoit en venant en ce monde et que tout musulman a le devoir de rappeler à l'humanité.

- L'islam est la religion de la "**soumission à Dieu**". Tout être humain, lorsqu'il est créé par Dieu, reçoit au plus intime de son cœur la *Fitrah*. Dans le dessein de Dieu, il est donc créé pour "se soumettre à Dieu", autrement dit pour être musulman. Si tous les hommes sont musulmans à la naissance, ce sont les circonstances de temps, de lieu, de milieu qui font que chacun est amené à vivre dans une autre religion, en attendant de retrouver la "bonne direction" et la soumission à Dieu, l'islam.

- Pour le musulman, **l'islam est la religion de l'harmonie et de l'équilibre**. Il est conscient d'y vivre un juste milieu, évitant les excès qu'on trouve dans d'autres religions: "*Ni idolâtrie comme les païens, ni ascétisme ou mystique comme s'y efforcent vainement bouddhistes et chrétiens, ni mystères compliqués et incompréhensibles que personne n'a jamais été capable d'expliquer*". Il jouit honnêtement des biens de ce monde que Dieu a créés pour le bonheur de l'homme, de la même manière qu'il jouira des biens de l'au-delà.

- Il a conscience que **Dieu**, "*l'inaccessible*", "*qui n'a besoin de rien ni de personne pour exister*", **est un Maître miséricordieux et compréhensif** pour l'homme qu'il sait faible et fragile. Il en est l'adorateur et le serviteur.

- Lorsqu'il a accompli tous ses devoirs religieux qui sont clairs, simples et précis, il est "quitte" envers Dieu. Il bénéficie d'une paix intérieure qui est don de Dieu et de la satisfaction de ses frères. Il aspire à devenir un être patient et endurant dans l'épreuve qu'il sait voulue de Dieu. Lorsque dans une telle situation il prononce le mot **mektoub**, il fait acte de soumission et d'adoration. Assuré d'appartenir au "peuple choisi" auquel Dieu a révélé la **vérité pure**, il vit à la fois la certitude confortable d'être dans la vérité, mais en même temps il arrive qu'il soit troublé par une interprétation ambiguë de la prédestination selon laquelle Dieu aurait décidé de toute éternité du sort éternel de chacun, quel que soit son comportement pendant sa vie terrestre.